

HUNINGUE

Comment est née la frontière rhénane après 1918

Les prolifiques Presses universitaires Rhin & Danube, qui ont pris pied dès l'automne 2021 à Huningue, publient un nouvel ouvrage ayant comme toile de fond le Rhin supérieur et la Première Guerre mondiale. Une contribution à l'histoire alsacienne signée Jules Féron.

L'historien Jules Féron signe *Penser la frontière rhénane au lendemain de la Grande Guerre*. Le doctorant en histoire contemporaine, chargé d'enseignement à Sciences Po, peaufine sa réflexion sur les frontières, après deux autres titres : en 2021, *La notion de frontière dans le coude rhénan de 1648 à 1801* puis, en 2022, *Le coude rhénan - Entre République et Restauration, Huningue l'impériale de 1799 à 1815*.

Il s'attache ainsi à l'étude du temps long en se concentrant sur la notion de frontière au fil des siècles. Cet intérêt pour l'histoire des idées politiques donne à sa réflexion une profondeur singulière.

Un retour des provinces perdues qui n'allait pas de soi

Dans sa nouvelle publication, l'auteur se penche sur la ques-

tion de l'Alsace-Moselle, laquelle n'a pas constitué l'élément déclencheur de la Première Guerre mondiale. Mais, progressivement, elle devient l'élément central des buts de guerre français.

Jules Féron rappelle que le retour des provinces perdues dans le giron de la « mère patrie », après la victoire des puissances de l'Entente, n'allait pas de soi. La Troisième République s'est retrouvée dans l'obligation de préparer la paix consécutive à la victoire française. Elle devra, dans le cadre de sa philosophie républicaine, définir ses espaces et ses limites à l'Est, sur le Rhin.

La Grande Guerre fait aussi émerger des façons nouvelles de gouverner, voire de dessiner les frontières. Chaque pays agissant en fonction de sa propre politique et de son propre imaginaire, selon ses philosophies politiques, ses identités et ses traditions.

Dans ce contexte, comment est pensée la frontière rhénane au lendemain de la Première Guerre mondiale ? Avec quelles motivations intellectuelles ? « Telle est l'interrogation féconde et originale de l'auteur de l'ouvrage, souligne Michel Foucher, géographe et ancien ambassadeur. Par sa capacité à articuler l'échelle d'un tracé linéaire et celle de l'espace en-



Jules Féron, historien chercheur prometteur en région frontalière, publie « Penser la frontière rhénane au lendemain de la Grande Guerre ». Photo L'Alsace/P.-B.M.

globé avant même la conclusion du nouveau traité, l'auteur offre une éclairante analyse, qui contribue à enrichir notre connaissance de territoires saturés d'histoire. »

« Une stimulante et passionnante étude »

Parallèlement, Michel Fabréguet, professeur d'histoire contemporaine à Sciences Po Strasbourg et rédacteur de l'avant-propos, souligne que si « le sujet abordé, le tracé de la frontière rhénane au lendemain de la Grande Guerre, n'est pas nouveau, l'angle d'approche retenu est beaucoup plus original ». Se-

lon l'universitaire, « cette stimulante et passionnante étude » éclaire sur les justifications du retour des provinces perdues, et donc le rétablissement de la frontière rhénane.

Cette dernière nécessité, lors des négociations, la mobilisation d'intellectuels et de scientifiques, mais aussi d'hommes politiques qui s'effacèrent au profit de techniciens militaires et surtout d'industriels et d'économistes. Comme le souligne Jules Féron, les penseurs de l'industrie, au détriment des hommes politiques, se retrouvèrent au centre des réflexions sur l'élaboration des frontières rhénanes.

Paul-Bernard MUNCH

Une jeune et dynamique maison d'édition basée à Huningue

Implantées depuis deux ans au Musée historique et militaire de Huningue, les Presses universitaires Rhin & Danube, qui ont pour objet la publication de recherches et de travaux scientifiques, ont édité pas moins de 35 ouvrages d'octobre 2021 à décembre 2022.

La localisation de son siège social au musée de Huningue, ville alsacienne qui borde le Rhin à la frontière avec la Suisse et l'Allemagne, marque la volonté de la direction des Presses universitaires Rhin & Danube de se situer au plus près d'une artère majeure du continent européen et d'être au contact de pays différents et riches de leur histoire.

Placé sous la houlette de Ludovic Laloux, professeur des universités, son comité scientifique se compose d'une vingtaine d'enseignants-chercheurs de neuf pays européens (Autriche, Bulgarie, Espagne, France, Italie, République tchèque, Royaume-Uni, Slovaquie, Ukraine) et du Japon, ce qui souligne sa vocation internationale. Dans cette perspective, l'idée de publier des ouvrages dans différentes langues s'impose comme une évidence. Les recherches s'inscrivent dans les thèmes suivants : droit, économie, éthique, histoire, littérature, philosophie, théologie...

Quant à Jules Féron, il est membre du comité directeur et dirige également la collection « Terres rhénanes ».

Le projet allemand : rattacher le seul « Sundgau catholique »

Au fil des pages de l'ouvrage, Jules Féron présente notamment un projet allemand méconnu consistant à rattacher uniquement le « Sundgau catholique » à la France. Alors qu'il devient urgent de fixer les buts de guerre, des pourparlers sont ouverts concernant la frontière rhénane et, le 23 avril 1917 à Kreuznach, s'improvise une réunion regroupant les principales forces en conflit. Il y est alors question de frontière

religieuse. En effet, la Belgique devrait conclure avec l'Allemagne une alliance politique et économique. Quant à la France, les participants estiment qu'on pourrait lui consentir à l'extrême rigueur de « petites rectifications de frontières » et « une étroite zone au sud-ouest de Mulhouse catholique », c'est-à-dire le Sundgau.

Finalement, la question de ces nouveaux tracés est balayée par la France.